

Le fils de Jeannette s'appela Jean. "C'est triste un baptême sans cloche !" dirent les gens venus en foule. — "C'est vrai," fit Jeannette. Et Jean ne savait pas encore parler que déjà le clocher, muet depuis près d'un siècle, avait recouvré la voix.

— Jean, quand tu seras grand, que feras tu ?

— Je me ferai prêtre.

— Pourquoi veux-tu être prêtre ?

— Pour être comme M. le curé.

— Au moins, aimes-tu le bon Dieu ?

— Je l'aime autant que maman me dit de l'aimer.

— Comment ta maman te dit-elle d'aimer le bon Dieu, Jean.

— De tout mon cœur.

— Et tu aimes le bon Dieu de tout ton cœur ?

— Oui, j'aime le bon Dieu de tout mon cœur.

— Ma mère, quand m'enverrez-vous au séminaire ?

— Jean, mon cher enfant, quand tu voudras.

— Dieu, ma mère, semble me dire que j'y dois aller dès la rentrée prochaine.

— Tu iras pour la rentrée prochaine.

Et Jeannette déposa sur le front de Jean un baiser brûlant d'amour. Puis deux grosses larmes montèrent de son cœur jusqu'à ses yeux. Mais ce n'étaient point des larmes amères.

Toutefois, au jour de la séparation, lorsque, après avoir conduit sur la route déserte, aussi loin que ses jambes déjà fléchissantes le lui permirent, son Jean, son unique enfant, elle revint, et dans la maison vide ne trouva plus son fils, il lui fallut un rude ressaut de l'âme pour que, agenouillée devant ce lit où, chaque soir, elle venait le signer de la croix sur le front, et de ses lèvres lui dire combien elle l'aimait, son cœur ne se brisât point. Silencieusement elle pleura.

La nuit arrivée, on la trouva encore là. Elle n'avait point bougé et n'avait point parlé. On l'appela. Elle se leva, détacha le crucifix qui, depuis le jour où elle avait mis Jean au monde, protégeait la couche de ce fils bien-aimé, le plaça là où, la veille encore, reposait doucement la tête de son enfant, puis, ayant embrassé les pieds transpercés du divin Crucifié, d'une voix ferme, elle dit : " Qu'il soit à vous tout entier, ô Jésus ! "

Le sacrifice avait été dur à faire, mais il fut fait et resta fait.

Quelle est, dans les airs, cette allégresse des cloches ? Pour qui ces guirlandes, ces arcs-de-triomphe, ces fleurs ? Le soleil est radieux. A travers le ciel, il y a comme une joie qui chante et qui répond à la joie de la terre.